

**Pizza Delight**  
VOUS LIVRE  
DU GOUT!

**Livraison Rapide**  
858-8080

Si vous voulez **VERMENT**  
un sandwich fait à  
VOTRE façon

Venez chez  
**SUBWAY**

THE  
**SUBWAY**  
FRANCHISE

- 99 ave. Morton
- Moncton mall
- Centre-ville de Moncton
- Rue Main, Shédiac
- Intersection de Duppe
- Nouvelle Superstore
- Centre-ville de Sackville

Centre d'études académiques  
Pédagogique Charlebois  
125

Centre universitaire de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

**Le front**

**GRATUIT**

**No. 25**

Vol. 27  
Mercredi 9 avril 1997

# Les gouverneurs tranchent: les frais de scolarité augmenteront de 5.1% l'an prochain

p.2-3

Pas de gala pour les athlètes

p.14

Surprenante exposition des finissants

p.10

Le dépôt à terme, un placement sûr!

Caisses populaires académies

Ensemble, tout est possible.

## Sommaire

Bilan 1996-1997

p.5

C'est vous qui le dites

p.8

Entrevue avec

Janine Boudreau

p.9

Humour sportive

p.15



Directrice

Françoise BERGÉVIN-BLAN

Rédactrice en chef

Isabelle MONTBÉLÉ

Rédactrice culturelle

André GOGGIN

Rédacteur sportif

Philippe LANDRY

Photographe

Jean-Sébastien BOY

Coordinateur

Lyne HACHE

Représentant des ventes

Françoise BERGÉVIN-BLAN

Livreur

Pascal DUBÉ

Concessionnaire

Suzette LADOUCEUR

Thierry INOUCHE

Éditions

Jean-Pierre CARRÉ

Le Front est un hebdomadaire québécois qui se distribue dans plus de 1000 municipalités du Centre-est québécois de Moncton (New Brunswick) à Lévis (Québec).  
 Téléphone : (506) 858-8535  
 Télécopieur : (506) 863-2013  
 Téléfaxes : (506) 858-4300

L'impression est réalisée par Acadia Press, S.P. 1300, Caraquet, NB, J0B 1A0.

Tous les textes doivent être soumis en plus tard le dimanche à 17h00 pour éviter toute annulation de dernière minute. Les textes doivent être remis sur ordinateur au format MS Word. Nous ne sommes pas responsables des textes envoyés.

Dans les textes, l'usage de masculin à une seule fin d'éviter le texte sans aucune autre connotation. Les données de journal sont les données les plus récentes à l'exception des textes spéciaux.

Le Front ne se vend pas séparément des autres pages dans « C'est vous qui le dites ». La responsabilité est assurée par le distributeur. Les textes ne doivent pas excéder 500 mots.

# Actualité

Les frais de scolarité grimpent de 5,1%

## Les étudiants déboursent 125\$ de plus pour leurs études

Denis BLACKBURN

Sans grande surprise, les étudiants subissent une augmentation de leurs frais de scolarité de 5,1% équivalant à 125\$, dès la prochaine année universitaire. Ainsi, les frais de scolarité passeront de 2430\$ à 2 555\$ l'an prochain.

Malgré l'augmentation, le recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud, a estimé, via un communiqué de presse, que cette hausse ne permet pas de réduire l'écart qui sépare l'Université des autres institutions de la province.

Avec une diminution de 2,8% des subventions gouvernementales et une possibilité de baisse des inscriptions, l'Université de Moncton tentera de réduire ses dépenses de fonctionnement de

l'ordre de 2,6 millions de dollars au cours de la prochaine année universitaire.

L'augmentation des frais de scolarité s'inscrit dans le cadre du plan d'ajustement de l'Université de Moncton et a été approuvée lors de la réunion du Conseil des gouverneurs de la fin de semaine dernière.

Lors de cette rencontre, le budget de 1997-1998 a été adopté. Ce dernier prévoit des dépenses globales de 54 851 000\$ pour l'ensemble de l'Université (les trois campus réunis), dont 51 853 000\$ pour le campus de Moncton. Quant au déficit global, il est évalué à 217 000\$, dont 180 000\$ à Moncton seulement.

**Haussé des frais de résidence**

D'autres mesures ont également été prises de l'avis des étudiants et les dépenses. Parmi ces mesures, les étudiants résidant sur les campus de Moncton et d'Edmundston devront déboursier 100\$ de plus et 70\$ supplémentaires à Shippagan.

D'autre part, les étudiants du deuxième cycle connaîtront une nouvelle formule de facturation basée sur un montant de 100\$ par crédit.

**Comparés de postes**

Le budget adopté par le Conseil des gouverneurs vise également une réduction de la masse salariale en coupant 37,5 postes. De ce chiffre, 27 sont des postes de personnel non enseignant. Les réductions au sein du corps professoral ne se

traduisent pas nécessairement par des mises à pied. En effet, M. Robichaud a indiqué qu'il s'agit pour la plupart, des 100\$ de postes qui ne seront pas comblés suite à des retraites anticipées.

Par ailleurs, le recteur a mentionné que par le récent lancement de la nouvelle campagne de promotion «Un accent sur le savoir», les efforts sont maintenant concentrés sur le recrutement.

Enfin, le budget comprend aussi des mesures concrètes pour promouvoir les programmes coopératifs. L'implantation de ces derniers s'effectuera dès septembre prochain avec les programmes de génie et de sciences forestières.

## Principaux éléments du budget 1997-1998

	Moncton	Edmundston	Shippagan	Total
Budget des dépenses allouées	50 853 000\$	8 373 000\$	5 335 000\$	64561 000\$
Abolition des postes	-	-	-	37,5
Augmentation des frais de résidence	100\$	100\$	70\$	-
Réduction des dépenses	-	-	-	2,6m\$
Déficit prévu	180 000\$	6 000\$	31 000\$	217 000\$

Augmentation des frais de scolarité 5,1% 125\$ / an 2555\$ / an au lieu de 2430\$ en 1996-1997

# Actualité

Réactions face à l'adoption du budget

## La Féécum et l'ABPUM ne sont pas surprises des mesures adoptées

Doris BLACKBURN

Les montants précis lors de l'adoption du budget par le Conseil des gouverneurs n'ont pas semblé causer de remous auprès de la Fédération étudiante et de l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM).

«Il n'y a pas eu de grosses surprises, ça fait un certain temps qu'on nous préparait à ça», a laissé entendre le président de l'ABPUM, Greg Allain.

Ce dernier a mentionné que l'Université pourrait se permettre une autre année de coupures sans que la qualité de l'enseignement en souffre, mais qu'après, il fau-



Robert Asselin estime que, pour ce qui est des frais de scolarité, il demeure important de ne pas compromettre l'Université de Moncton avec les universités anglophones.

dra prendre les moyens nécessaires pour maintenir cette même qualité.

M. Allain a par ailleurs laissé savoir que, du côté des programmes, il ne reste pratiquement plus de coupures à effectuer car «tout le gras a été coupé, maintenant il ne reste que les os».

Greg Allain a également précisé qu'il espère que le gouvernement procède qu'il est grand temps de cesser de réduire les subventions accordées aux universités. «Le gouvernement avait annoncé une coupure de 2% de ses subventions pendant trois ans, nous sommes rendus à la troisième année, il faut que le gouvernement prenne cela en considération», a-t-il mentionné.

Réactions de la Féécum  
Du côté de la Fédération



«Il n'y a pas eu de grosses surprises, ça fait un certain temps qu'on nous préparait à ça», Greg Allain

étudiante, le président Robert Asselin estime que, pour ce qui est des frais de scolarité, il demeure important de ne pas compro-

mettre l'Université de Moncton avec les universités anglophones. «Je doute qu'il [le Conseil des gouverneurs] n'a pas fait un effort parallèle de coupures, c'est plus ou moins équilibrable», a laissé savoir Robert Asselin.

Pour ce qui est des compressions dans les postes non académiques, le président de la Féécum estime que «une réduction de 27 postes n'est pas considérable si l'on prend en considération l'ensemble du réseau universitaire».

Robert Asselin juge également que l'Université réduise ses dépenses plutôt que d'aller chercher le manque à gagner dans les poches des étudiants.

## Services aux étudiantes et étudiants Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

### Écrire ses examens... sans détress !

La veille d'un examen, ne te fatigue pas trop mentalement. Il est plus préférable d'être bien disposé plutôt qu'épuisé par le surmenage de la veille !

Évite les «spells de dernière minute» car ceux-ci peuvent nuire considérablement à ton rendement.

À passer une veille monochrome et/ou une nuit blanche, tu y perds plus que tu n'y gagnes (niveau de motivation, les aspects d'avoir un plan d'ensemble, stress, etc.)

Une nuit de sommeil est essentielle. Tu pourrais mieux analyser le style d'examen du professeur à ainsi que l'essayer à répondre à ce genre d'examen.

#### Le matin de l'examen

- 1) Lève-toi à une heure raisonnable. Prends une douche et un bon déjeuner. Jette un dernier coup d'œil à ton matériel et va faire ton examen avec une attitude positive.
- 2) Arrive au moins cinq à dix minutes avant le début de l'examen, afin de t'organiser.

#### À l'examen

- 1) Fais un bon survol de l'examen de façon à en avoir une première vue d'ensemble et à repérer diverses caractéristiques générales comme : le nombre et le type de questions ; leur degré de difficulté relative ; la répartition des points attribués et leur distribution ; des questions faciles et/ou simples ainsi que les plus difficiles ; des questions qui requièrent beaucoup de temps et celles qui en exigent peu.

- 2) Sois attentif, attention à toutes les directives écrites accompagnant l'examen et prends note des instructions orales qui te sont communiquées.
- 3) Planifie ta période d'examen de façon à : allouer suffisamment de temps aux questions longues et/ou difficiles ; ne pas trop perdre de temps sur les questions faciles ; répondre aux questions que tu as choisies ; te réserver du temps pour compléter les questions restantes ; te réserver du temps à la fin pour réviser l'ensemble de tes réponses.
- 4) Réponds d'abord aux questions faciles.
- 5) Avant de répondre à une question identifie les mots-clés et analyse-les (exemple : évaluer, analyser, énumérer, trouver, soulever, etc.).
- 6) Prends le temps de relire une dernière fois ton examen.

#### Méthode à prendre après l'examen

Il est important que, suite à ton examen, tu puisses adopter des dispositions permettant de faire face au prochain.

#### Voici quelques attitudes recommandées :

- > tourne la page ;
- > repose-toi libre au lieu de te trac avec inutilement ;
- > attends le résultat officiel au lieu de l'auto-évaluer avec une sévérité souvent excessive ;
- > sange au prochain examen et prépare le méthodiquement et soigne ment.

Quand tu reçois les résultats d'un examen, il est important de lire les remarques du professeur et de vérifier tes erreurs. Cette façon de procéder peut contribuer à modifier la méthode de préparation à un prochain examen.

Bonne chance !

# Actualité

## L'évaluation des professeurs: Quelle en est l'utilité?

Nathalie GERMAIN

Depuis quelques temps, le dossier de l'évaluation des professeurs a fait couler beaucoup d'encre. De part et d'autre, la communauté universitaire s'interroge sur la raison d'être de l'activité.

En effet, comme le souligne Robert Asselin, président de la Fédération des étudiants et étudiants, le dossier n'avait pas été évalué depuis longtemps. Selon M. Asselin le

problème est assez difficile à verser. «Première chose, les professeurs et les étudiants s'accordent pas tous l'attention qu'ils devraient à l'évaluation des professeurs», explique le président. Toujours selon Monsieur Asselin, ce sont les étudiants qui sont perdants dans toute cette histoire.

Afin de faciliter l'évaluation, il semble qu'il effectuera l'activité au niveau du département serait une bonne

chose affirme Monsieur Asselin. «Cette façon de faire serait beaucoup mieux adaptée aux besoins, plus facile et beaucoup plus rapide», affirme le président de la Félicum.

«Au Département de philosophie une évaluation est déjà faite par le département», affirme Rital Fillion, professeur au Département de philosophie. Il poursuit en expliquant que les questions «sont beaucoup plus dévelop-

pées, ce qui est beaucoup plus utile».

«L'impact de ces évaluations est individuel», affirme Othav Bellefleur, professeur au Département d'études françaises. Chaque professeur est responsable de son cours et l'évaluation des professeurs est utile pour ceux qui veulent bien s'en servir. «Je sais que certains professeurs ne se préoccupent pas de cette évaluation et qu'ils la periment à la postérité; c'est leur affaire. De

mon côté, je trouve que c'est très utile», explique-t-il. Monsieur Bellefleur est aussi d'avis que l'évaluation devrait se faire au niveau du département. «À la limite, je dirais que la faculté devrait faire l'évaluation» ajoute-t-il. Monsieur Bellefleur voit cet exercice comme un outil pour les professeurs. Il mentionne que, malgré tout, le sentiment général des professeurs «c'est que les évaluations ne servent à rien».

## On questionne les procédures de la nomination du nouveau coordonateur de CKUM

Nathalie GERMAIN

L'ancien directeur général par intérim de la station, Sylvain Montréal, est devenu le directeur de la station de radio universitaire à vocation communautaire. Toutefois, certains membres du CA remettent en question les procédures de sa nomination.

Lors de ce conseil d'administration des Média académiques universitaires inc. (MAU), les membres ont discuté de la situation qui régnait depuis longtemps. «Depuis le départ de Michelus Rioux, le poste de directeur général était tenu par Sylvain Montréal, par intérim. Il était temps, pour le bien de la station, que les choses changent», affirme Pascal Dabé, président des MAU. Monsieur Dabé poursuit en expliquant qu'ils ont tout d'abord changé le titre du poste qui est passé de directeur à coordonateur. «Ce changement s'était beaucoup mieux les tâches que doit effectuer la personne responsable de ce poste», ajoute-t-il.

Malgré tout, cette décision ne faisait pas l'unanimité puisque que le nombre de votes pour et contre était égal. Le président, qui habituellement ne vote pas, a dû voter afin de rendre une décision. C'est que plusieurs membres du conseil d'administration avaient aimé que le poste soit ouvert. «Cette proposition a été faite dans le but de surer les règles de procédure (mise en candidature pour après faire un choix) que n'importe quel conseil d'administration sait normalement», affirme Carol Doucet représentante de l'AFBUP au conseil d'administration.

Monsieur Dabé explique deux raisons qui ont motivé sa décision. Tout d'abord, il affirme que la situation était depuis déjà trop longue. Puis il poursuit en disant que la grande majorité de gens à la table disaient que Sylvain Montréal soit, même après l'ouverture du poste, le coordonateur général de la station. L'ouverture du poste lui semblait donc une perte de temps.

Pour ce qui est de faire les choses dans les règles et l'ordre, Monsieur Dabé écrit qu'un conseil d'administration a le droit de prendre une décision comme celle-ci sans auparavant ouvrir le poste en question. Le conseil de Sylvain Montréal est donc un conseil d'un an durant lequel il le mandat de poursuivre les changements déjà entamés à la station en plus de mettre en branle la campagne de lancement de CKUM dès septembre prochain.

## Une Expo-Sciences couronnée de succès

Philippe BRUNF

La 25e édition de l'Expo-Sciences du Nouveau-Brunswick a encore une fois atteint son objectif: celui de rassembler les meilleurs projets scientifiques réalisés par les élèves des écoles secondaires anglophones et francophones de la province. Pour ce anniversaire, le professeur Stéphane Roché, responsable du comité des prix, s'est dit très satisfait du déroulement des activités.

«Nous sommes fiers à annoncer que la présente édition fut un succès sur toute la ligne. Nous avons eu à juger un total de 160 projets présentés par près de 200 étudiants. Nous pouvons affirmer aussi comme une participation fort appréciable cette année», a déclaré le professeur au Département de biologie.

Les trois grands prix ont été attribués aux projets de Keith



«Nous sommes fiers à annoncer que la présente édition d'Expo-Sciences fut un succès sur toute la ligne.»

Vanderlande du Frederickton High School («ray tracing»), de Greg Paquin du Harry Miller Junior High («wood warping») et de l'équipe Serge Bourque-Milanie-Bastarache de l'École Notre Dame («la création révolutionnaire»). Ces étudiants représenteront le Nouveau-Brunswick aux compétitions nationales qui se tiendront du 11 au 18 mai prochain, à Regina, en Saskatchewan.

Mentionnons aussi que divers autres prix ont été distribués par catégorie (chimie, physique, génie, informatique, mathématiques, sciences naturelles, biologie et sciences de l'environnement) et par catégories spéciales (Prix des Pêches et de l'Aquaculture, Prix du Ministère de l'Environnement, Prix du Canada National). Une bourse de 3000\$, applicable au paiement des frais d'inscription à l'Université de Moncton, a d'ailleurs été remise à Luc Paré de Caraquet.



Fèves vertes  
\$ 1.29 / livre

Asperges  
\$ 2.49 / livre

Brocolis  
\$ 1.49 / chaque

Raisins verts  
sans pépins  
\$ 1.99 / livre

Melons de miel  
\$ 2.29 / chacun

Prunes rouges  
\$ 1.49 / livre

Ouvert 7 jours sur 7  
De 9h00 à 21h00.

88 ELMWOOD DRIVE  
3RD FLOOR

# Bilan de l'année 1996-1997

## Féécum, Bistro-Kacho, Président, etc.

### AOÛT

\*24 Août : Annonce de la fermeture du Bistro et du Kacho

### SEPTEMBRE

\*L'Université installe une politique de stationnement payant (pour une fois que les étudiants ne sont pas en scolarité)

\*6 septembre: un nouveau restaurant Subway ouvre ses portes au 99 avenue Morton (Note de la rédaction: Ni la manipulation de Gestion Cyr ni la Féécum ne sont en cause)

\*Les étudiants de la Faculté des Arts demandent à la Féécum de convoquer une Assemblée générale spéciale pour discuter du dossier Bistro-Kacho (début de la crise de Christian Brédoux)

\*11 septembre: Denis Michaud affirme que le travail ne sert pas ses études (après ce le chômage qui est problématique?)

\*La Féécum se rallie à la campagne de l'Alliance étudiante du N.-B. visant à obtenir une exemption de la nouvelle taxe de vente harmonisée pour les livres.

\*22 septembre: lancement de TFO, la télé franco-ontarienne au Nouveau-Brunswick

### OCTOBRE

\*Le CA de la Féécum annonce la tenue d'une Assemblée générale annuelle le mercredi 30 octobre. L'AGA ne sera pas exclusivement consacré au dossier Bistro-Kacho comme l'avait réclamé la pétition lancée par la Faculté des arts. (Robert Asselin: 1 point, Christian Brédoux: 6 points)

\*2 octobre: Les membres de l'exécutif parviennent à faire augmenter leurs honoraires (c'est pour mieux représenter les étudiants)

\*11 octobre: Stéphanie LeBlanc dépose une plainte à la police contre Robert Asselin (quelques jours plus tard, Stéphanie décline et retire sa plainte. Le même jour, les compagnies distributrices commanditent Robert Asselin)

\*23 octobre: Trois étudiants de l'École de droit reprochent aux éditeurs du FRONT de manquer d'objectivité (d'après quand les éditeurs sont censés être objectifs?)

\*27 octobre: Bruno Roy est élu président des jeunes libéraux (Kevin O'Donnell ne figurait pas candidat)

\*Assemblée générale annuelle du 30 octobre

Les étudiants manifestent leur insatisfaction face à la constitution de la Féécum (ce dossier ne connaît aucune suite)

À la même assemblée, la Féécum annonce la tenue du séminaire pour choisir le nom du nouveau club étudiant (pour une fois, les étudiants sont con-

sultés)

### DÉCEMBRE

\*Le recteur, Jean-Bernard Robichaud qualifie de «déploable» la hausse des frais différentiels au Québec (moins quelques mois plus tard permettra une hausse «déploable» de 5,1% à l'Université de Moncton)

\*15 décembre: Le Kacho ferme ses portes (la manipulation de Gestion Cyr et la Féécum sont en cause)

### JANVIER

\*8 Janvier: Le Centre étudiant accueille l'Onexco, le nouveau club étudiant

\*10 Janvier: L'administration de l'Université propose un plan d'ajustement s'étalant sur deux ans aux membres du Sénat académique.

\*22 Janvier: Le service de récupération s'empare de Ziggy (il y aura toujours le Ziggy?)

\*Semaine du 20 Janvier: semaine de transparence à l'Université, le recteur rencontre l'ARPUM et la Féécum pour discuter du plan d'ajustement et des paramètres du prochain budget (pas mal une semaine sur 30 où on a accès à de l'information?)

\*25 Janvier: Pierre Péladeau présente une conférence dans le cadre du Banquet annuel de la Faculté d'administration.

### FÉVRIER

\*On annonce l'ouverture en 1998 d'une venue qui blague le nid de la Potocodice. Écrouvert déplore le retard et la faiblesse de l'action.

\*Début février: L'administration et les professeurs font la sourde oreille face à la pétition du français à laquelle ils sont

opposés.

\*Le Conseil des gouverneurs refuse de rencontrer le président de la Féécum concernant l'ajustement de la représentation étudiante au sein du conseil (en fait, qu'ils se rencontrent ou non, le résultat est le même. Au moins, comme ça, on ménage les efforts)

\*17 février: lancement de la campagne électorale de la Féécum

\*25 février: Participation record aux élections de la Féécum. Le nouvel exécutif sera composé de Robert Asselin à la présidence, Bruno Proulx à la vice-présidence académique, Brédoux Diglio à la vice-présidence externe et Mathieu LeBlanc à la vice-présidence aux services et à l'administration. (dans l'optimisme général, Denis Michaud déclare: «Votez! Votez sur LE FRONT». Au fond, on est bien peu de choses)

\*Les étudiants monoparotiens revendiquent plus d'appui et une garde-rie.

### MARS

\*L'Université de Moncton annonce qu'elle veut adopter une affilure plus dynamique (Jean-Bernard Robichaud et ses acolytes débauchent un programme d'entraide où ils tentent de soulever des poids académiques)

\*27 mars: L'Université procède au lancement de sa nouvelle image (une image vaut mille mots)

\* Dans une lettre d'opinion, Denis Michaud reproche au FRONT de «manquer le gros portrait» (nous présumons que Denis Michaud fait référence à l'expression «To miss the big picture»). Dans la même lettre, M. Michaud déplore l'attitude sarcastique du FRONT (nous croyons sincèrement que Denis Michaud a une fixation sur LE FRONT. Est-ce grave? LE FRONT fait bien une fixation sur Denis Michaud. On est bien peu de choses)

\*Le manque de fonds brime la nouvelle campagne de recrutement (est-ce grave? Non importe, il y aura toujours une augmentation des frais de scolarité)

### AVRIL

5 avril: L'administration annonce une augmentation des frais de scolarité de 5,5% (on vous l'avait dit)

NDLR: Malheureusement, c'est la dernière parution du FRONT pour cette année. Pour ceux qui sont choqués des faits que nous venons de rapporter, vous pouvez toujours vous plaindre à l'Ethébo-Camp!



# Éditorial

Éditorial

## Voir plus loin que son nez

Éric DALLAIRE

Quand une université gère ses affaires, elle peut le faire selon différentes priorités. Veut-on une institution à rentabilité maximale, où l'on administrera l'établissement comme on le ferait pour une entreprise: on essaiera d'attirer le plus d'étudiants possible, qu'on acceptera tous ensuite, sans exception.

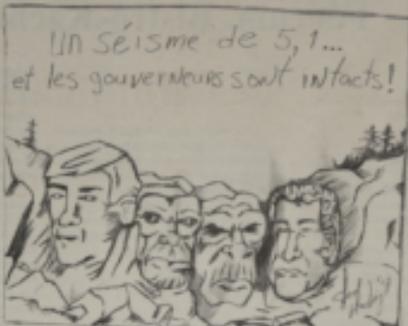
On fera des programmes qui répondent aux besoins des entreprises, sans se préoccuper de culture, de façon à diminuer les coûts. Avec une pareille gestion, qui ne voit que le court terme, on formera des MBA sans conscience sociale, des enseignants ne sachant pas écrire et des politiciens businessmen.

Mais veut-on, au contraire, une université qui forme des citoyens éclairés, qui assure à la société de demain la présence d'une élite consciente, responsable et excellente, on administrera d'une façon toute différente. On sera très strict lors de l'admission des étudiants, en s'assurant de ne pas se retrouver avec des gens qui ne sont pas à leur place.

On créera des programmes qui, tout en préparant au marché de l'emploi, élargissent l'esprit, étendent les vues et responsabilisent. On pensera à long terme.

Vision idéaliste? Et alors? Si l'Université ne poursuit plus l'idéal, à quoi sert-elle?

Amis étudiants, regardons notre Université en face. Soyons exigeants, critiques; ensuite, parlons haut et fort!



Billet d'humour

## L'effet pervers

Jean-Pierre CAISSIE

Les monstres se reproduisent par génération spontanée. Jean-Pierre Caissie l'a appris à l'Université de Moncton. Faites comme Jean-Pierre. Découvrez les mystères de la vie sur les bancs d'université. Vous n'en croirez pas vos oreilles, mais l'État canadien a élaboré par un système de prêts une politique économique et efficace de rentabiliser la jeunesse d'aujourd'hui. De l'admettre politiquement à faire partie du marché du travail. Au boulot! et que ça grouille!

L'Occident est un bon sophistique. L'Université de Moncton en est le bon exemple. On y boit de la racine. On y pratique également une politique linguistique afin de préserver la langue et la culture des Acadiens: pas d'anglais dans la place, sauf dans la musique, à la télévision (de gigantesques moniteurs pour vous servir) et sur les murs des toilettes où se trouve une collection de graffiti. Jeus de Nazareth y avait même laissé trace de son passage. «Jeus was here.» Message que l'on a quelques siècles plus tard traduit et retravaillé avec de l'encre de l'époque: «Jeus fut soites». (Note de Jean-Pierre: me semble que le logo de l'Onose ressemble étrangement à celui de Moonchild...)

La politique est l'opium du peuple. Jean-Pierre l'a appris à l'Université de Moncton en participant aux activités de sa fédération étudiante. Jean-Pierre est resté bien ballonné et bouche bée devant les efforts temps, véritablement sympas des leaders étudiants toujours à l'écoute. «l'Y'en donnera une assemblée générale spéciale!?» Anticonstitutionnellement est le nom qui compose le plus de lettres en langue française. Jean-Pierre le sait. Et pas seulement en théorie.

Qui a dit que la cringue était chose facile et des plus simples? Jean-Pierre a vu le lire dans Le Front, le journal des étudiants. Critiquer: «diverser son fier sur».

Qui a élaboré la loi de Finerite? Jean-Pierre a assimilé cette notion au café étudiant avant, pendant et après ses cours. Et ce, chaque jour. À la fermeture du café, les parties devaient même l'accompagner jusqu'à la sortie tellement était grande sa maîtrise de cette préface lors de la physique.

«Don't run, I am your friend!» Jean-Pierre s'est fait de nombreux amis à sa dernière semaine d'université. La fatigue des études, combinée au stress des examens, a ralenti le système immunitaire de tous les étudiants. Sauf celui de Jean-Pierre qui se contentait de fumer, et stress.

Il y a de nombreux avantages à fréquenter une «prette» université. Comme il est maintenant le seul étudiant à haïter le campus, Jean-Pierre peut bénéficier d'une administration très grande et compétitive.

Qui a introduit le brillant concept de la rondelle au hockey? Malheureusement, Jean-Pierre ne sait pas bien pointer. C'est pourquoi il s'a pas «l'ité» l'équipe de hockey. Il ne saura donc jamais pourquoi les joueurs se ruent à tout défaire sur la rondelle (ainsi que sur l'adversaire).

Jean-Pierre n'a pas réussi à acheter son baccalauréat à l'Université de Moncton. La hausse des frais de scolarité l'en a dégoûté... Le têtes-hydrocombain est une drogue naturelle et pas complètement néfaste. Jean-Pierre n'a dû se trouver un emploi chez du Mousier pour rembourser son prêt étudiant.

Pis by the way, joyeux examens! Comme le disait si bien le Premier ministre canadien Joe Clark (celui qui n'est resté que six mois au pouvoir - «short term pain (le pouvoir) for long term gains (plan de pension généreux)»). Se staffer le crise comme en staff une diade pin tout oublier la minute que l'on sort de la salle d'examen pour se diriger vers l'Onose. Ah! les universitaires sont si bien formés!

Éric a changé de spot. En haut à gauche. Allo Éric!

# Chroniques

Politicailleries

Joël BELLIVEAU

**S**abot tout le monde. Et cette fin d'année universitaire, j'aimerais partager avec vous mon propre point de vue en ce qui a trait à la politique:

«Tout le monde ne s'occupe pas de la politique, mais la politique s'occupe de tout le monde.»

«La politique s'occupe de tout le monde.» chose que nous avons parfois tendance à oublier. Même si le processus de la politique ne nous intéresse pas particulièrement, ne devons-nous pas nous intéresser aux résultats de la politique?

La politique décide de ce que seront les frais de scolarité l'an prochain,

et des ressources qu'auront nos municipalités,

et de la qualité de notre nourriture (quelqu'un voudrait-il un peu d'horraisons à l'américaine dans son lait?)

et du montant investi dans la recherche dans nos universités,

et des substances que peuvent prendre légalement nos athlètes,

et du montant d'argent que reçoivent les sans-

emploi et sans-abri,

et de l'existence ou non du droit à la mort

et de l'existence ou non du droit à la vie,

et des mesures prises contre le racisme, le sexisme

et l'homophobie,

et de ce qu'on peut dire en public,

et des normes de sécurité au travail,

et de combien MTEL peut nous facturer pour

son service téléphonique,

et de la création ou non d'un ministre de la

Culture,

et de ce qu'«living» peut faire de son quasi-monopole,

et des droits des francophones etc.

La liste pourrait se perpétuer à jamais, mais je n'ai pas le temps (peut-être la prochaine fois!) Si certains de ces sujets vous tiennent à cœur, je vous dis que l'important, c'est d'être représentés et c'est de savoir que vos intérêts ne seront pas représentés spontanément. Alors de l'Université à vos voisins, nous gagnons quand il s'agit de la démocratie en Amérique en 1830. Dans cette œuvre, il nous partage son inquiétude qu'un gouvernement électoral comme le

notre puisse facilement devenir un «despotisme administratif» dont, qui «vante, plic et dirige les gens, qui s'oppose à ce qu'on agisse», de sorte qu'on «opère peu à peu notre faculté de penser, de sentir et d'agir par nous mêmes». Il ajoute qu'il est «difficile de concevoir comment des hommes qui ont été entièrement renoués à l'habitude de se diriger eux-mêmes pourraient résister à bien choisir ceux qui doivent les conduire; et l'on ne fera point croire qu'un gouvernement libéral, énergique et sage, puisse jamais sortir des sauteries d'un peuple de serviteurs.»

Si j'étais superstitieux ou religieux (encore-moi, j'ai la mauvaise habitude de cumuler les synonymes), je qualifierais de Touqueville de prophète! Mais puisque'on ne peut s'attendre à avoir un gouvernement «libéral» (autre que de nom), énergique et sage pour nous représenter, il s'agit de nous représenter nous-mêmes auprès de la «grande patente». A moins qu'on ne soit trop occupés dans notre quête de «l'américain devenu...». Bon, je retourne à mes travaux de session maintenant, sinon j'aurois affaire à la politique de retard de l'Université.

Vu de Moncton

## Arts et spectacles

André GODIN

**B**on, nous voici arrivés au dernier numéro de Front pour l'année universitaire 1996-1997. C'est aussi ma dernière semaine comme rédacteur

culturel du journal. Bien que mon titre était «rédacteur culturel» (et non «orientement éditorial» comme certains anglophones m'ont désigné) je me profond chargé, la section dont je m'occupais ne se nomme pas «section culturelle» mais bien section «arts et spectacles». J'ignore qui a décidé que la section porterait ce nom, mais je dois dire que je suis très reconnaissant envers cette personne. Car section «arts et spectacles», contrairement à «section culturelle», décrit merveilleusement bien les deux réalités qui se confrontent dans les pages dont j'ai eu la charge depuis septennaires. D'un côté, il y a les arts qui offrent des nouveaux regards sur l'univers qui nous entoure, qui stimulent l'imagination et la pensée créative. De l'autre côté, il y a ce qui relève uniquement du spectacle, le divertissement pur et simple qui évite la controverse à tout prix (ce n'est pas bon pour les affaires), ou encore qui choisit ses controverses en fonction d'une

me destination plus en poste de «réalisme culturel», c'est un grand plaisir parce que j'ai pu consacrer un peu plus grande part de mon énergie à l'art plutôt qu'à un spectacle.

Pour être sérieux-voilà une certaine amertume dans les lignes de cette chronique? Il ne faudrait pas croire que je regrette d'avoir été rédacteur culturel. Bien au contraire, j'ai eu la chance de faire un travail qui m'a épanouiment plus. En particulier, j'ai bien aimé le défi de rédiger une chronique culturelle à chaque semaine même si, progressivement, ça devenait de plus en plus difficile de trouver des sujets. J'ai aussi bénéficié d'un contact privilégié avec les médias artistiques. Sans oublier que j'ai eu l'honneur de travailler avec une superbe équipe. C'était toujours avec grande fierté qui j'ouvrais la première page du Front pour voir mes noms directement au-dessous de celui d'Inès Mymbers.

Mais j'ai aussi dû faire des compromis et c'est cette partie du travail qui m'ennuyait. Voyez-vous, j'ai horreur des compromis. Même si je reconnais que les compromis sont des maux nécessaires, ils me déplaisent énormément. Pour moi, faire des compromis, c'est un peu comme se mentir. C'est peut-être pour ça que je n'aime pas l'Ontario. J'ai l'impression que cet endroit sent le compromis.

Enfin, revenons à nos oignons. Oui, j'ai décidé, et ce depuis longtemps, que c'est le temps de céder ma place. Je ne suis pas qui me complaisais, mais je suis certain qu'il en aura à l'avenir beaucoup à faire ce travail qui, bien qu'il soit non-payé, est dans le fond très agréable et enrichissant. Cependant, j'espère que cette personne sera consciente de la double nature de la section «arts et spectacles» et qu'elle cherchera elle aussi à maintenir un équilibre entre ces deux réalités différentes et pourtant complémentaires: l'art et le spectacle.

### Nyes Deli & Pub

785 Main, Moncton N.B.

MERCREDI: Soirée des ailes!

JEUDI: Soirée à 2 dollars!

«Maison du Tall Ship»



Préservez votre carte étudiante et vous obtenez 10% de rabais.

TÉL 853-Ryes

# C'est vous qui le dites!

## L'augmentation des frais de scolarité est-elle la réponse aux problèmes de l'Université ?

Cette année encore, pour respecter la tradition des 20 dernières années, les étudiants du Centre universitaire de Moncton vont une fois de plus subir une augmentation des frais de scolarité.

Avec un accroissement de 5,1%, cela veut-il dire que les étudiants se satisfont d'une telle attitude? Il faut se battre pour garder une éducation abordable à tous. Même s'il est vrai que sans aide l'Université ne peut exister. Il faut surtout se rappeler que sans étudiants celle-ci n'a plus de raison d'être. Tout particulièrement cette année, on nous parle d'une réduction du budget de cinq millions sur deux ans. On se rend très vite compte que la situation est loin d'être rose. Pour arriver à cette fin la direction propose différentes coupures de programmes et de postes, ainsi que la fameuse augmentation des droits de scolarité et ce en gardant un budget équilibré! Le seul moyen durable est de présenter un budget déficitaire pour les deux ou trois prochaines années s'il le faut, afin de restructurer correctement les programmes et sortir de la «zone rouge» sans toutefois nuire à la qualité de l'éducation. Il faut admettre, soit la situation actuelle va rester pareille et la survie de l'Université est compromise, soit nous sommes dans le cercle de la vague et d'ici quelques années tout devrait aller mieux. Un budget déficitaire se justifie donc par le fait que dans le cas de la seconde hypothèse, une meilleure situation financière future permettra de rembourser les déficits accumulés. Ce n'est pas un «quitté-cinq millions qui aura une grande influence sur le sort de l'Université».

Ainsi, ne veut-il pas mieux redonner l'image du Centre universitaire de Moncton en limitant les augmentations des frais de scolarité et en attirant un maximum d'étudiants qui, par leur nombre, pourront gonfler les comptes de l'Université? Ne veut-il pas mieux prendre des risques maintenant et offrir une éducation de qualité, plutôt que de se vanter d'offrir un équilibre budgétaire parfait et de croire bêtement ses meilleurs jours?

Les réponses à ces questions sont directement entre les mains de nos administrateurs, mais c'est à nous de leur montrer le droit chemin car nous sommes la raison d'être de l'Université de Moncton.

*Jalix LeBlanc, étudiante en troisième année en information-communication*

### Assemblée générale annuelle des Médias Acadiciens Universitaires Inc.

Les MAUI, l'organisme qui gère les opérations de la radio CKUM-FM, tiendra son assemblée générale annuelle le 10 avril 1997.

À l'ordre du jour, les états financiers de la dernière année fiscale et les élections du Conseil d'administration pour la prochaine année.

Dans le cadre de ces élections, les membres de la communauté universitaire et du sud-est du Nouveau-Brunswick sont invités à s'imprimer.

Nous sommes à la recherche de 3 représentants ou représentantes étudiants et de 2 représentants ou représentantes de la communauté.

Vous avez jusqu'au mercredi 16 avril 1997 à 17h00 pour poser votre candidature à l'adresse suivante:

Médias Acadiciens Universitaires Inc.  
Centre étudiant  
Local B-202  
Université de Moncton  
Moncton, N.-B.

A.G.A. des MAUI  
Jeudi 17 avril 1997 19h00  
SALLE DE CONFÉRENCE DU CENTRE ÉTUDIANT

## Le jeudi soir 3 avril 1997

En rentrant à l'Onisme, je me suis fait tamponner comme tout le monde, mais pas comme d'habitude, car d'habitude je demande la permission de ne pas me faire tamponner et on me l'accorde. Je ressemble à une vache avec cette tampe qui affirme que je suis OK. Après une «couple» de titres accompagnés de danses folles, je rentre aux toilettes et là, je trouve l'auteur du crime: un stylo dans les doigts d'un ami. Le stylo se casse. Je le prend. Une idée de génie: «I LOVE CANNE A DADA». Je commence à écrire, mais je n'ai pas pu finir. Le lieu du crime a été enregistré. Deux «big gey»: «Ta carte étudiant!».

Oui, j'avais déjà le droit graffitié dans une toilette d'un bar irlandais: un qui expliquait que l'auteur aimait le Canada et l'autre qu'il est fou et même son d'aimer ce pays. Pour moi, je trouve que même si les gens tamponnent en cache, il est quand même un esprit dédiant.

Retourons au lieu du crime. J'étais de nuit. J'avais vu le stylo, je me savais pas qu'on n'a pas le droit d'écrire des poèmes sur les murs, surtout ce qu'il y a déjà pas mal de graffiti écrit par d'autres collègues. J'ai eu plusieurs réponses. Un des employés a déclaré que ce n'est pas le Kacho ici. Heureusement que les étudiants n'ont pas voté pour «Kacho» comme nom du nouveau club étudiant. De plus, il m'a demandé si j'avais lu l'article dans Le Front qui dénonçait le professeur qui avait commis des actes de vandalisme en écrivant sur les murs dans un français incorrect. Bien sûr, je ne l'avais pas lu: un graffiti c'est un graffiti, il faut que ça soit «mieux» écrit.

## Le vendredi 4 avril 1997

À la recherche de ma carte, je me suis rendu à notre service de sécurité d'où on m'a envoyé rencontrer le responsable de l'Onisme. Il était bien gentil malgré le fait que mes goûts esthétiques différaient. Nous étions par contre d'accord que la dédicatation des toilettes de l'Onisme reste au choix des étudiants. Il m'a demandé 2\$ comme frais de dédommagement pour reprendre le mur en blanc et jaune. Après avoir payé l'Onisme, j'étais désemparé non pas pour mon argent, (je suis habitué à payer pour des contraventions, des frais de scolarité, des frais d'identification, de l'intérêt sur des paiements en retard ou même pas en retard, etc.) mais pour mon graffiti inachevé qui disparaît sous la peinture bleue.

Mohamed Mamoudi  
Étudiant au Département de musique

L'équipe du FRONT vous remercie de l'intérêt porté toute l'année à votre journal.

Bonne préparation aux examens  
et bonnes vacances!

De retour dans quelques petits mois...

# Arts et spectacles

## Un violon vaut mille mots

Dawn SMYTH

J'ai découvert quatre grands talents qui s'amusaient avec de la musique trop grande pour eux et qui portaient fièrement des bas rouge vil. J'ai découvert la ferveur enfantine, la possession puritaine d'une violoniste qui jureait pour ne pas oublier son père, sa patrie, la région Evangéline, et peut-être aussi, pour ne pas l'oublier elle-même.

J'ai découvert l'engagement, le chaleur, la tendresse de musiciens qui s'est pas pensé à vieillir. J'ai découvert, avec une naïveté presque enfantine, un accord académien absolument délicieux, si différent de l'écoulement quotidien qu'on lui fait subir à ma langue.

J'ai découvert que, parfois, il faut se taire et laisser parler la musique, même lorsque son message passe par une rigine, au piano ou une boîte de carton CD-OP placée sur la tête d'un spectateur réticent. J'ai découvert qu'avec Barachois, il fallait s'attendre à tout, à un spectacle d'honneur et de danses à claquettes, à un drame subtil bien caché sous les sourires, à un duel de cuillères, à une explosion de

couleurs.

J'ai découvert qu'il y a parfois des poignés qui perdent leur raison d'être lorsqu'on y est confronté. J'ai découvert que les richesses de violon ne sont pas portées les mêmes et que l'Académie académique, au fond, n'est qu'un petit morceau qui fait partie d'un monde sans frontières au peu fines.

J'ai découvert qu'à certains moments, on pouvait oublier d'applaudir à tout coup après chaque chanson et qu'on pouvait simplement se fermer les yeux pour apprécier l'empoussiement de la musique. J'ai découvert que, parfois, notre deuxième peau peut se trouver sur une scène sombre et sans fenêtres.

J'ai découvert Barachois, deux femmes-enfants et deux hommes-enfants, un quatuor sublime, des Archaïques de l'Île-de-France-Édouard. J'ai découvert qu'il est possible de jouer des chansons traditionnelles sans se perdre dans la nostalgie.

En je suis prêt à vous jurer, sur mon honneur de journaliste sériel, qu'à chaque fois que la petite violoniste touchait à son instrument, l'ombre du diable se levait derrière elle.



Avec Barachois, il fallait s'attendre à tout, à un spectacle d'honneur et de danses à claquettes, à un drame subtil bien caché sous les sourires, à un duel de cuillères, à une explosion de couleurs.

## Janine Boudreau voit sa carrière prendre de l'ampleur

Janice BABINEAU

Suite à sa performance au Concours Chantons la francophonie du Canada, la chanteuse Janine Boudreau est bien occupée en dernier temps. Il semble que sa carrière ait la veille d'atteindre un nouveau plateau. Effectivement, celle qui est diplômée en art dramatique au CUM a remporté ce concours qui, en même temps, lui a permis de se faire des contacts au Québec et de participer à quelques projets importants au cours de l'été.

«Bonne que je ne connaisse pas tous les détails, je m'en vais au Madagascan en Afrique en août prochain pendant une dizaine de jours pour les Jeux de la Francophonie», raconte-t-elle lors d'une entrevue. Celle-ci avait d'ailleurs remporté une médaille de bronze pour le volet culturel lors de ces jeux, il y a quelques années, lui permettant de chanter à l'Olympia. Elle souhaite pouvoir faire une prestation lors de son séjour au

Madagascan, mais elle affirme vouloir aussi faire un peu de tourisme.

Grâce à des contacts qui ont pu s'établir, Janine Boudreau va aussi participer au Festival Franco-Ontarien qui eût en plus d'un autre festival en Ontario et où se pourrait qu'il y ait quelque chose à Ottawa, laisse

entendre Mme Boudreau. Elle attend par ailleurs d'autres confirmations pour des spectacles dans la région.

L'entente compositeur-interprète attribuée une partie des nouveaux développements possibles de sa carrière au travail de son grand, Louis Doucet, «Depuis presque un an, il s'oc-

cupe de ma carrière, non pas pour l'argent, mais parce qu'il est passionné et qu'il croit en moi», explique-t-elle. Celle qui avait même déjà pensé à tout abandonner, consulte l'arrivée de M. Doucet comme un point tournant dans sa carrière.

Étant donné que M. Doucet occupe également le poste de directeur des Loisirs socio-culturels, celui-ci connaît déjà le milieu. «En Acadie, il n'y a pas beaucoup de gens comme lui, je suis l'artiste qui a eu la chance de l'avoir comme grand», soutient Mme Boudreau.

Janine Boudreau considère aussi que certaines rencontres lui ont permis de faire des contacts très importants. Elle estime, par exemple, que le soutien que lui a récemment accordé Edith Butler pour ouvrir des portes.

«Je tiens à rester à Moncton, du moins, tant que ce sera possible. De cette façon, on pourra arriver à entre les liens et une infrastructure en Acadie. Ceci permettra à d'autres artistes par la suite de continuer»,

ajoute Janine Boudreau. Le rêve de cette chanteuse originaire de Robertville dans le Nord-Est de la province est de pouvoir vivre de sa chanson et de pouvoir «payer tous ceux qui m'ont aidé pendant de nombreuses années». Elle tire son inspiration des chanteuses comme Céline Dion, Lara Fabian et même Whitney Houston.

Après un premier album qui a été lancé l'année dernière et une participation aux FranciJoues de Montserrat, Janine Boudreau travaille actuellement à monter son spectacle. À la recherche d'un bateau, la chanteuse trouve un peu difficile la situation qui «l'oblige souvent les musiciens d'ici à avoir un autre emploi en plus de faire de la musique». «Ce que j'aime avant tout, c'est d'être sur la scène. Je suis que je suis vraiment à quelque chose, surtout quand les gens viennent me dire que je les ai touchés avec mes chansons», conclut Mme Boudreau.



«Ce que j'aime avant tout c'est d'être sur scène...»

# Arts et spectacles

## Des fesses et encore des fesses

Christian-Bernard TREMBLAY

Jusqu'à la fin de l'exposition des finissants en arts visuels où nous dévoilons leurs meilleures œuvres. Du mysticisme au féminisme en passant par le mysticisme et le paysagisme, tout y est. Il y en a pour absolument tous les goûts à cette exposition présentée à la Galerie d'art de l'Université de Moncton du 3 au 24 avril.

*En tournant le coin, vous pouvez voir quelques photographies des belles fesses de Julien Jailet se dardiner dans les toilettes du Kacho et ensuite voir, quelques pas plus loin, les photos d'une scène très explicite de sadomasochisme.*

En tout, une soixantaine d'œuvres sont présentées à cette exposition et plusieurs médias y sont utilisés, c'est-à-dire peinture, photographie, collage, sculpture et céramique. En entrant dans la galerie (malgré que vous n'ayez pas un ami ou un accueilli qui avec qui sont venus au vernissage à qui on servait du vin pour qu'ils comprennent mieux la signification profonde de certaines œuvres), vous passez dans la plus grande salle en longeant le mur à votre droite pour voir quelques unes des peintures abstraites à connotation sociopolitique (c'est ce qui est écrit dans le pamphlet de présentation des exposants) de Hafid Fadlouh. En tournant le coin, vous pouvez voir quelques photographies des belles fesses de Julien Jailet se dardiner dans les toilettes du Kacho et ensuite voir,

quelques pas plus loin, les photos d'une scène très explicite de sadomasochisme (œuvres sensibles «abstraites» prises par Méliès Richardson).

Après avoir admiré les sculptures et les céramiques qui ornent les planches, vous pouvez passer à l'autre pièce où, à côté des fesses (encore!) et de la «divertance» de Julien Jailet et de l'œuvre foetale de Méliès Richardson, vous pouvez voir une superbe frappe sur fond rouge étant de Jeanette Bélanger qui utilise des écrits à même l'œuvre (ou des graffiti comme elle les appelle) pour donner un effet encore plus percutant à ses peintures.

Finalement, en franchissant le seuil de la troisième salle, il est impossible de ne pas remarquer les sculptures de Gerry Collins et les splendides peintures de Pablo Soucy avec leur mysticisme religieux qui ramène presque le spectateur à l'ère druidique avec

Merlin et ses adeptes. Donc, après ce bref aperçu de l'exposition, j'invite personnellement tous les amateurs d'arts visuels à aller visiter cette exposition qui se tient jusqu'au 24 avril au pavillon Clément-Cormier. Vous ne serez pas déçu, même si ce n'était que pour aller voir les belles fesses de Julien Jailet.



## Une fin de saison à la publicité au Ciné-campus

Janice BABINEAU

Pour conclure l'année en beauté au Ciné-Campus, les spectateurs ont eu droit à un collage des meilleures publicités télévisées de l'année 1996. Si parfois, lorsqu'on s'assoit devant le petit écran, il peut nous sembler que les annonces publicitaires manquent un peu d'originalité, il y a tout de même des entreprises ou des organisations qui arrivent à capter l'attention du monde entier avec leurs publicités.

Il est bien difficile de décrire des petits films qui durent un maximum de quelques minutes et qui ont pour but ultime, la plupart du temps, la consommation de produits. Enfin, on peut dire que quelques compagnies démontrent quand même un certain talent dans cet art. Notons les petits bijoux publicitaires des compagnies Coca-Cola, Pepsi, Maxwell, Rolo et Levi's pour n'en nommer que quelques-uns.

D'autres annonces publicitaires de genre inédit public ont tout aussi marqué les gens, mais par le puissance du message, plutôt que par l'humour.

### Bilan de l'année

Le directeur des Loisirs socio-culturels du CUM qui présente le Ciné-Campus, Louis Doucet considère que la saison 1996-97 en a été une d'ajuste-

ments qui ne jurent pas ailleurs». Le critère de sélection des films ne ressemble pas à celui des salles commerciales selon le directeur. Le critère en expliquant qu'il est impossible de satisfaire tous les goûts, mais qu'il faut tenter de viser le juste milieu.

Pour ce qui est du nombre de gens qui assistent aux films, M. Doucet croit que ça pourrait augmenter, mais que la

assistance aux films à chaque semaine.

«Ce qui ferait du bien, ce serait d'avoir une programmation complémentaire aux autres salles. Cette année il n'y a pas eu ce genre de collaboration et des films ont joué au Ciné-Campus ainsi qu'à d'autres salles», explique Louis Doucet. Il ajoute que l'année prochaine, il faudra développer des relations entre le Par Out East, Film Zone, le Palais Crystal et les Femmes Playes si ceux-ci présentent des films en français. «Il faudrait déterminer qui a le mandat de présenter quel genre de cinéma», affirme M. Doucet.

Enfin, il estime que le Ciné-Campus a fait des améliorations cette année au niveau de la sonorisation.

Effectivement, il y a maintenant un nouveau système, mais malgré ça, les bénévoles n'ont pas pu être appréciés lors de la présentation des films publicitaires alors que les spectateurs ont dû subir un placement continu.

*«Ce qui ferait du bien, ce serait d'avoir une programmation complémentaire aux autres salles. Cette année il n'y a pas eu ce genre de collaboration et des films ont joué au Ciné-Campus ainsi qu'à d'autres salles», explique Louis Doucet.*

ment. Alors que les salles de cinéma commerciales ont tenté l'expérience de présenter des films en français, le Ciné-Campus, selon M. Doucet, «a sa place sur le campus et présente des

situations financières n'est pas «astrophysique» et qu'il y aura peut-être un léger déficit. Si les statistiques n'ont pas encore été compilées, il estime qu'environ 30 à 60 personnes

# Arts et spectacles

## Chronique Disques

Guillaume FORTIER

### Morphine - Like Swimming Dreamworks/Rykodisc

Morphine est une formation originaire de la région de Boston. Like Swimming est son quatrième album. Il n'est pas si facile que ça de décrire sa musique, mais on lui trouve certainement un air de blues. Mark Sandman, le chanteur, joue d'une guitare basse désuète de toutes ses cordes sauf les deux plus graves, ce qui s'agence bien avec sa voix digne de Leonard Cohen. Les instruments des deux autres membres du groupe sont le saxophone et la batterie. Tous ces sons graves ensemble créent une musique riche qui coule comme de la vieille huile. Les paroles reflètent surtout l'aspect blues de leurs influences, et elles sont réussies. C'est un bon album que je recommande surtout à ceux qui sont intéressés à entendre quelque chose de différent.



### Artistes variés - Lost Highway

#### Nothing/Interscope

Voici une chose rare: une trame sonore de film qui parvient parfaitement à compléter le film dont elle porte le nom. La musique composée par Angelo Badalamenti, basée sur le jazz, reproduit parfaitement le ton noir et mystérieux du film. Bien que ce soit lui qui contribue le plus de pièces, moins du tiers de ce disque lui est dû. La variété musicale de cet album est vraiment incroyable. On y trouve entre autres le «teeh-no-pop» de David Bowie, le «folk-rock» de Lou Reed et le metal du groupe allemand Rammstein. Même Marilyn Manson offre une pièce plus douce que d'habitude. Le seul défaut de l'album est le premier sonar rate des Smashing Pumpkins à faire de la musique électronique, mais, caché parmi les vingt-deux autres pièces, on le remarque à peine. La plupart des pièces de l'album sont instrumentales, alors ceux qui s'attendaient à un album rempli de pièces comparables à «The Perfect Drug» seront peut-être déçus.



### Veruca Salt - Eight Arms to Hold You Outpost/Universal

Il est facile de reconnaître un album produit par Bob Rock: c'est lui qui réussit à transformer n'importe quelle musique en un hard rock générique et sans saveur. Après avoir massacrés le dernier album de Metallica, il s'est attaqué à Veruca Salt. Le résultat fait peine à écouter. Ce groupe qui, il y a si peu de temps, était charismatique et divertissant s'est maintenant transformé en une formation «black rock» qui réussit mieux à nourrir certains fantasmes qu'à écrire de bonnes chansons. Le pire, c'est que ce changement était voulu et que cet album se vend beaucoup mieux que les précédents. Un exemple parfait de ce qui se produit lorsqu'on vend son âme au diable du capitalisme. Inutile de dire que je ne l'ai pas aimé, cet album.



LOUNSBURY CHEV OLDS GEO  
ET  
GENERAL MOTOR DU CANADA  
OFFRENT UNE REMISE EN ARGENT DE  
**\$750.00**



AUX DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES ET COLLÉGIAUX

À L'ACHAT OU À LA LOCATION À LONG TERME  
D'UN VÉHICULE NEUF DE GENERAL MOTOR  
QUI SE QUALIFIE POUR CETTE REMISE!

Tous les diplômés d'un programme d'un minimum de 2 ans,  
entre le 1<sup>er</sup> mai 1994 et le 31 décembre 1997.

\*General Motor du Canada limite sa réserve de crédit en fonction du montant de son investissement.

Pour plus d'information venez rencontrer les représentants  
des ventes et à la location chez

Lounsbury Chev Olds Geo  
2155 rue West Main  
Moncton, NB  
(506) 857-4300

**Lounsbury**  
CHEV. OLDS. GEO.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

La Féecum désire remercier tous les étudiants et toutes les étudiantes pour leur participation à la vie étudiante sur le campus au cours de l'année.

Bonne période d'examens et félicitations à tous les finissants et à toutes les finissantes.

Invitation à toute la population étudiante

Le jeudi 10 avril

9h30 à l'auditorium Jeanne-de-Valois

Consultation publique pour la sélection du vice-rectorat  
à l'enseignement et à la recherche

### JOURNÉE D'ÉLECTIONS ASSOCIATION DES ÉTUDIANT(E)S DE CYCLES SUPÉRIEURS

Le vendredi 11 avril, les étudiants et étudiantes inscrit-e-s à temps complet à un programme de cycle supérieur de l'Université de Moncton seront appelé-e-s à voter des représentant-e-s aux postes suivants:

- Présidence
- Vice-présidence interne
- Vice-présidence externe
- Vice-présidence finances

Des postes de vote seront installés à trois endroits sur le campus.

Ainsi, on demande aux étudiants de cycles supérieurs de se rendre aux endroits suivants:

**Édifice Léopold-Tailon:** sciences sociales et maîtrise de l'environnement

**Édifice d'Administration:** administration, arts et nutrition-sciences

**Édifice Rémi-Koussignol:** éducation, génie et sciences

Pour plus d'informations et pour les résultats des élections, veuillez consulter la page web des élections de l'Association:  
<http://www.umoncton.ca/fest/aecsum>

**N'OUBLIEZ PAS DE VOTER LE 11 AVRIL**



### OFFRE D'EMPLOI

#### RÉCEPTION

La FEECUM recrute, jusqu'au 18 avril à 14h30, des candidates d'étudiants et étudiantes qui sont intéressé-e-s à travailler en septembre 1997 au comptoir de la réception, situé au Centre étudiant.

Le travail consiste à prendre les appels, s'occuper du service de photocopie, de reliure et de télécopieur, tout en accueillant les gens. Également, les réceptionnistes voient au secrétariat des étudiants-conseils et autres tâches leur étant confiées par la Direction générale.

Les candidats et candidates doivent être membres de la Fédération et démontrer des habiletés à interagir avec le public.

Les demandes d'emploi, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être adressées à France Priolet, directrice générale.

# AGENDA

## CETTE SEMAINE

Nous avons testés la même histoire, spectacle-collage des étudiants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années du Département d'art dramatique, du 9 au 13 avril, au studio-théâtre La Grange.

L'édition littéraire au Canada, une perspective régionale, colloque annuel des étudiants du Département d'études françaises, les 9 et 10 avril, salle 222, pavillon Pierre A. Landry.

À la galerie 12, *foébs*, œuvres récentes d'Herménégilde Chiasson, jusqu'au 11 avril.

## MERCREDI

Présentation de communications des maisons d'éditions Prise de Parole (Ontario), Éditec (Québec), Éditions d'Acadie (Moncton), Éditions Perce-Neige (Moncton) et de l'écrivain Herménégilde Chiasson, à partir de 13h15, salle 222 du pavillon Pierre-A-Landry.

Au Deuxième, concours Talent '97.

Far Out East Cinema, *Koïya*, film tchèque, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

## JEUDI

Présentation de communications d'étudiants du Département d'études françaises, à compter de 9h30, table ronde sur l'édition littéraire, 13h30, salle 222, pavillon Pierre-A-Landry.

## SAMEDI

*Travaux récents*, exposition avec jury des étudiantes en 3<sup>e</sup> année peinture de l'U de M, vernissage à 19h, Galerie 12, Centre culturel Aberdeen.

**POUR VOTRE CARRIÈRE, LA MAÎTRISE EN  
ADMINISTRATION DES AFFAIRES (MBA COOP),  
UN INVESTISSEMENT RENTABLE !**



Azzie Ferguson, B. Sc. (Biologie) et Claude Gauthier, B. Sc. A. (Génie) ont décidé d'entreprendre des études de 2<sup>e</sup> cycle. Ils considèrent le programme MBA COOP de la Faculté d'administration comme étant le meilleur choix.

**MBA COOP, la formule gagnante des leaders de demain.**

**INFORMEZ-VOUS DÈS MAINTENANT**

Carole Lefebvre

Directrice du programme MBA

Tél: 858-4279

Courriel électronique: [lefebvre@umoncton.ca](mailto:lefebvre@umoncton.ca)

Faculté d'Administration

Université de Moncton



## Un accent sur les études supérieures

L'Université de Moncton offre des programmes de maîtrise dans de nombreuses disciplines ainsi qu'un doctorat en études françaises.

### Bourses

Des bourses d'études et d'excellence, dont la valeur varie de 2 000 \$ à 7 000 \$, sont offertes aux candidats et candidates inscrits à temps complet. Les étudiants et étudiantes ont aussi accès à des postes d'assistants ou d'assistantes d'enseignement et de recherche.

### Renseignements

Faculté des études supérieures et de la recherche  
225, pavillon Léopold-Teilbon  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
E1A 3B9

Téléphone : (506) 858-4310

Télécopieur : (506) 858-4279

Courriel électronique: [fsar@umoncton.ca](mailto:fsar@umoncton.ca)

Internet: <http://www.umoncton.ca/fsar>



UNIVERSITÉ  
DE MONCTON

Un accent.  
sur le savoir.

# Sports

## Pas de gala pour nos athlètes

Philippe LANDRY

La vigneresse temple de la semaine dernière a forcé les organisateurs du Gala des athlètes, qui devait avoir lieu mercredi dernier, à en annuler la présentation. L'événement a été remis à jeudi, mais les responsables ont par la suite décidé qu'il valait mieux ne pas présenter de Gala cette année.

Au lieu, le comité responsable de l'organisation, en l'occurrence Ghislaine Arsenault et Daniel O'Carroll, ont plutôt décidé de le présenter sous forme d'une conférence de presse qui aura lieu au club étudiant

l'Osmose cet après-midi.

Plusieurs personnes ont été surprises de l'annonce du responsable des sports universitaires. Mais selon Monsieur O'Carroll, il en est tout autrement. «Les gens et les athlètes ont mal compris ce que je voulais dire. Lorsque j'ai dit que c'était une conférence de presse, ils ont compris qu'il s'agissait d'une annonce des gagnants, d'une remise de documents aux journalistes, et c'est tout. Lorsque j'ai expliqué la situation aux athlètes, ils ont compris, a-t-il justifié.

De son côté, Madame Ghislaine Arsenault, autre responsable de l'organisation du Gala, souligne que le Gala original a été annulé pour des raisons bien précises. «En fait, le Gala s'est pas complètement annulé. C'est seulement le Gala traditionnel qui n'aura pas lieu. La seule différence avec la cérémonie qui va avoir lieu, c'est qu'il n'y aura pas de souper. Trop de gens entourant le Gala, ainsi que plusieurs athlètes ne pouvaient se rendre jeudi au Palais Crystal où avait lieu le Gala. On a donc décidé qu'il valait mieux le remettre à une date ultérieure.

Monsieur O'Carroll poursuit en ajoutant que la dernière partie du Gala

va tout de même avoir lieu comme prévu. «La présentation des nominations par les deux maîtres de cérémonie va avoir lieu, ainsi que le dévoilement des gagnants. On va procéder de la même façon que dans un gala traditionnel, c'est-à-dire qu'on va présenter le cortège, l'entraîneur va venir annoncer les prix de mérite à remettre à certains joueurs ou joueuses de leur équipe, en plus de bilan de la saison. Finalement, on va dévoiler le gagnant de chaque catégorie, a-t-il souligné. Il en va de même pour le prix Mérida et le prix de reconnaissance qui est remis à la personne qui a le plus contribué aux sports universitaires en général. Finalement, on remettra le mérite d'excellence à un ancien étudiant de l'Université de Moncton, a affirmé Monsieur O'Carroll.

Pour ce qui est des athlètes, Madame Arsenault admet qu'ils ont eu leur mot à dire au sujet du dévoilement de la cérémonie. «Plusieurs athlètes sont allés voir Monsieur O'Carroll pour lui laisser savoir qu'ils ne voulaient pas que ce soit annulé et qu'ils ne voulaient pas d'une simple conférence de presse. Ils voulaient avoir une cérémonie qui ressemblait à un Gala.

Cette dernière termine en disant que les étudiants, en général, sont invités à la cérémonie qui aura lieu cet après-midi au club étudiant à compter de 16h30.

### APPELEZ DÉS AUJOURD'HUI



ASPORT M&A STORAGE  
444, boul. Le Grand  
Dieppe, N.-B.  
E1A 6S1  
(506) 853-0883

#### NOUS AVONS LA SOLUTION

- VOUS L'ENTREPOSEZ
- VOUS LE VÉRIFIEZ
- VOUS CONSERVEZ LA CLÉ

- ACCÈS 24 HEURES PAR JOUR - 7 JOURS PAR SEMAINE
- SYSTÈME DE SÉCURITÉ INFORMATIQUE
- ENTRETIEN CLÔTURE
- ASSURANCE DISPONIBLE
- PRIVÉ, SÛR ET SEC

444 Le Grand Blvd  
Dieppe, N.-B.  
E1A 6G1

Tél. : (506) 853-0883  
Fax : (506) 855-0941

Internet  
www.sn2000.nb.ca/comp22

APPELEZ DÉS AUJOURD'HUI OU  
PASSEZ À NOTRE BUREAU

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE TOUT  
DÉMÉNAGER EN AVRIL. ENTREPOSEZ VOTRE LIT  
ET TOUT AUTRE ARTICLE QUE VOUS UTILISEREZ  
PAS AVANT SEPTEMBRE PROCHAIN.

## Nominations au Gala des athlètes

Nous vous rappelons les athlètes en nomination pour l'année 1996-1997. Les résultats seront dévoilés cet après-midi à l'Osmose.

**Recurve féminine de l'année**  
Martine Daigle, soccer féminin  
Annick Picard, volley-ball féminin  
Nathalie Deveaux, athlétisme

**Recurve masculine de l'année**  
René Caisnie, soccer masculin  
Eric Doucet, hockey  
Kevin LeBlanc, athlétisme

**Athlète féminine de l'année**  
Amy Caisnie, athlétisme, cross-country et  
soccer féminin

Julie Dupuis, athlétisme et cross-country  
Garnette Gagnon, volley-ball  
Méthine Athlète masculin de l'année  
Denis LeBlanc, soccer masculin  
Yves Gagnon, athlétisme et cross-country  
Jean-François Grégoire, hockey  
Francis Dauphinais, athlétisme

**Entraîneur de l'année**  
Marc Beaudoin, athlétisme et cross-country  
Monette Bourbonnais-Carroll, volley-ball  
féminin

Recyclez ce  
Le front  
journal

# Sports

## Un vent de changement souffle chez les Aigles Bleus

Francis LESSARD

Enscrit à quelques mois du début de la saison des Aigles Bleus de l'Université de Moncton, un climat d'inquiétude plane chez les joueurs de l'entraîneur Pierre Belliveau. C'est du moins ce que laissent transparaître certains joueurs de l'équipe dans leurs déclarations. «Les recrues comptent énormément sur le recrutement que Pierre Belliveau fera cet été afin d'aider les joueurs qui demeuront avec l'équipe l'année prochaine», déclare Martin Latilippe, ex-captaine des Jeux Alpines de Moncton.

Pierre Belliveau s'attend pas sa confirmation de réembauche pour préparer la prochaine équipe de hockey de l'Université. En effet, M. Belliveau est présentement à Montréal afin d'y trouver les éléments clés pour combler les départs de plusieurs joueurs talentueux. Après un court séjour à Halifax en fin de semaine, l'entraîneur des Aigles la saison dernière agit comme s'il serait de retour l'an prochain. Le Directeur du service des sports de l'université de Moncton, M. Daniel O'Carroll, est celui qui devrait confirmer cette semaine si oui ou non les entraîneurs présents au cours de la saison 1996-1997 seront de retour cette année.

Les dirigeants des Aigles Bleus devront dénicher des joueurs pour compenser le départ des Jean-François Grégoire, Raymond Delarosh, Ricky Jacob, Patrick Tremblay et Pascal Vincent. En plus d'essayer de remplacer le capitaine et ses deux assistants, Pierre Belliveau devra trouver une façon pour renforcer ses troupes. «Cette année, il nous manquait la présence de gros attaquants, de constance

dans les filets et de mobilité en défensive», affirme M. Belliveau.

Outre les joueurs mentionnés ci-dessus, d'autres joueurs sont susceptibles de ne pas être de retour avec l'équipe. Michel Savois, Peter Jacob et les recrues Christian Girard et Eric Doucet ne sont pas certains d'être de retour l'an prochain. Dans le cas des deux premiers, ils terminent leur bac cette année et ne savent toujours pas s'ils poursuivraient leurs études afin de pouvoir demeurer avec l'équipe.

Pour ce qui est de Girard et Doucet, les raisons pour lesquelles ils ne seraient pas de retour l'an prochain n'ont pas été dévoilées. Selon les propos de l'entraîneur, les deux joueurs désirent être des Aigles Bleus la saison prochaine. M. Belliveau ajoute que les dirigeants de l'équipe feront tout ce qu'ils pourront pour que les deux recrues spectaculaires soient de retour avec l'équipe.

C'est donc dire que seulement deux joueurs seront de retour de façon certaine l'an prochain. Il s'agit du gardien de but Carl Benoit, des défenseurs Serge Boarquois, Daniel Godbout, Martin Larulippe et Yannick Plante ainsi que des attaquants Dominic Boasdin, Jeremy Cassie, Mario Cormier et Marc LeBlanc.

Pierre Belliveau a également mentionné qu'il voulait recruter un gardien de but à la Pierre Gagnon, deux défenseurs à la Raymond Delarosh, un joueur qui remplacerait l'ancien capitaine Jean-François Grégoire et deux gros attaquants à la Mathieu Bibeau. «Trouver de tels joueurs représente un défi de taille puisque ces joueurs étaient des joueurs de premiers plans», rappelle Martin Latilippe.

## Humeur sportive

Philippe LANDRY

Quelles sont les chances des Expos de Montréal d'atteindre la Série mondiale en dépit de tous les changements majeurs qu'ils ont subi au cours de la dernière saison et du personnel de lanceurs qui semble connaître quelques difficultés et de la relève qui manque d'expérience dans les ligues majeures?

Relaxe! Il reste environ 155 matchs à la saison!

## APPEL DE CANDIDATURES

Rédaction culturelle et Rédaction sportive  
Le journal **Échos** Front reçoit les candidatures aux postes de rédacteur culturel et sportif jusqu'au jeudi 10 avril à 18h30.

Responsabilités :

- Rédacteur culturel**
- répond à la rédaction en chef;
  - rédige le billet d'humeur;
  - s'occupe de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au Québec et à l'étranger.
- Rédacteur sportif**
- répond à la rédaction en chef;
  - rédige un éditorial sportif;
  - s'occupe de la couverture des nouvelles sportives d'événements.

Mandat :

Année universitaire 1997

Rémunération :

Le salaire prévu est de 205 par semaine

Candidature :

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de l'Échos et doivent remettre un curriculum vitae et un formulaire d'un texte d'environ 500 mots sur le thème suivant trait à l'actualité culturelle et sportive. L'ensemble de l'emploi postulé et les candidatures doivent être remises au format de la version de la Paléontologie avant le jeudi 10 avril 1997 à l'attention du rédacteur en chef du journal **Échos**.

# Le debut de la fin

LE PARTY DU SEMESTRE S'EN VIENT!

*Jendredi  
10 avril*

Organisé par  
les Facultés

*Jendredi  
10 avril*

d'Administration et Sciences

Cheap  
Pas Cher

**\$2000.00**  
en bourses et en prix!

Cheap  
Pas Cher

à

**L'OSMOSE**

Concours

Cheap  
Pas Cher

500 Billets limités disponible à l'avance à la Faculté d'Adm. et Sciences  
3.00 à l'avance / 4.00 à la porte

  
MOOSEHEAD

Parrainé par

  
MOOSEHEAD